

Le 27 mars dernier, la démographie a perdu l'un de ses chefs de file. [James W. \(Jim\) Vaupel](#), qui en 1996 aura mis sur pied et dirigé le prestigieux *Max Planck Institute for Demographic Research* (MPIDR) à Rostock en Allemagne, est en effet décédé à l'âge de 76 ans. Ses articles scientifiques sur la mortalité et la longévité sont parmi les plus connus dans le domaine et font partie intégrante de l'enseignement transmis de génération en génération aux étudiants en démographie. Ses travaux facilitent entre autres la compréhension du concept de « l'hétérogénéité non-observée » et des modèles de « fragilité » pour l'étude de la longévité, qu'il a développés à grand renfort de mathématiques, mais qu'il savait vulgariser.

S'il s'agit sans l'ombre d'un doute d'une lourde perte pour la démographie, ce l'est de façon plus personnelle pour plusieurs des membres de notre département, actifs comme retraités. Au fil de collaborations qui auront fait avancer la démographie, se sont tissés des liens importants entre Jim Vaupel et le Département de démographie de l'Université de Montréal.

Dès la fin des années 1990, Bertrand Desjardins et Robert Bourbeau ont eu la chance de se joindre à une aventure scientifique internationale initiée conjointement par Jim Vaupel, Bernard Jeune et Jean-Marie Robine. Ceux-ci avaient entrepris de réunir une brochette de chercheurs de plusieurs pays de l'OCDE dans le but d'élaborer une banque de données fiables sur les âges au décès les plus élevés, c'est-à-dire incluant les supercentenaires (110 ans ou plus) et depuis 2008, les semi-supercentenaires (105-109 ans) également. Ces données sont essentielles pour étudier la longévité et établir les caractéristiques de la mortalité jusqu'à l'extinction des cohortes. Bénéficiant du soutien du *Max Planck Institute for Demographic Research*, assorti d'une équipe de recherche sur la longévité (le *Laboratory of Survival and Longevity*) lancée par Jim Vaupel, le groupe s'est réuni régulièrement pendant près de vingt ans jusqu'à présent, les chercheurs des différents pays représentés se succédant comme hôtes ; le tour du Québec vint en septembre 2008. Entre autres, deux monographies internationales intitulées *Supercentenarians* et *Exceptional Lifespans* (Maier et al. 2010, 2022) ont été publiées dans le cadre du projet et l'*International Database on Longevity* inaugurée, à laquelle le Québec est toujours un fidèle contributeur et qui concrétise les efforts du groupe dans le domaine de la validation des âges au décès. Les participants développèrent au fil des années de collaboration scientifique une complicité amicale de bon aloi. Au cours des dernières années, cette collaboration a été assurée par Nadine Ouellette.

Par ailleurs, plusieurs de nos anciens étudiants, certains étant aujourd'hui professeurs au Département de démographie (Alain Gagnon et Nadine Ouellette), ont eu la chance de côtoyer Jim Vaupel et d'assister à ses cours lors d'études doctorales et de stages (postdoctoraux ou autres) au MPIDR. Ce qui les aura frappés au premier abord, c'était son grand talent de pédagogue pour des sujets combien difficiles. Il s'intéressait à tout et savait communiquer son enthousiasme pour notre discipline. Jim Vaupel en aura inspiré plusieurs par sa passion.

Nos plus sincères condoléances à sa famille et ses proches.

De tous les membres du Département de démographie

*Chercheur rigoureux, bourreau de travail, charismatique, homme à l'écoute généreuse, ce fut à la fois un honneur et un plaisir de collaborer avec Jim Vaupel et de le rencontrer régulièrement. La Démographie vient de perdre un de ses Grands. Je tiens à présenter mes sincères condoléances à son épouse et aux membres de sa famille.*

Bertrand Desjardins

Avril 2022

*En 2001, Jim m'a invité à participer à un workshop sur la mortalité aux grands âges à l'Université Duke à Chapel Hill. Je me souviens d'avoir discuté avec lui, lors d'une marche autour d'un lac, de la nouvelle Revue (Demographic Research) qu'il venait de mettre sur pied au MPIDR. Il souhaitait alléger le processus de révision des articles en vue d'une publication plus rapide que dans les autres revues plus classiques. Il s'interrogeait sur la faisabilité de ce processus et je lui avais fait part de mon avis favorable à cette revue dans la mesure où il y aurait un suivi rigoureux. On connaît la suite : Demographic Research est maintenant bien établi comme une revue scientifique de grande qualité dans le domaine de la démographie.*

*Voilà une autre des nombreuses contributions de Jim Vaupel à la promotion et la reconnaissance de la démographie comme discipline inspirante, tout à son image.*

Robert Bourbeau

Avril 2022

*Jim Vaupel était animé d'une passion forte et absolument contagieuse pour la démographie. Il se délectait de démographie mathématique (i.e. « formal demography »), de sorte qu'il s'agit d'une perte énorme pour cette branche de notre discipline, en particulier pour l'étude de la mortalité et de la longévité des populations humaines et non humaines. Son départ soudain et précipité a été un événement-choc bouleversant pour les démographes. Son absence pèsera lourdement sur notre groupe de recherche « supercentenaires », aux réunions tenues à peu près annuellement qu'il aimait tant. Repose en paix Jim.*

Nadine Ouellette

Avril 2022